

Sur la route des colonies de vacances municipales

La rencontre des jeunes et des anciens à la Motte les Bains

1963

Notre passage à la Motte St. Martin a coïncidé avec l'arrivée du contingent de la colonie des anciens. Vous savez que la ville de La Seyne a acquis tout à côté du château de la Motte un superbe Hôtel de 20 chambres avec toutes ses dépendances et 2 hectares de prairies y attenants.

Cette dernière acquisition étant destinée au repos de vieillards particulièrement dignes d'intérêt.

Il s'agit là d'une réalisation sociale peu commune dont on n'a pas fini de parler. C'est une expérience sur laquelle nous reviendrons.

Nous pourrions aujourd'hui vous parler de la colonie de vacances des jeunes dirigée par M. Gaujac, vous décrire la vie des 135 colons de La Seyne qui passent ici un mois de leurs vacances. Nous ne le ferons pas. D'ailleurs de nombreux articles ont été écrits sur ce sujet.

EN ATTENDANT LES ANCIENS

Nous voudrions seulement vous parler de l'arrivée à La Motte des contingents des Anciens, de cette rencontre des jeunes et des vieux qui symbolise admirablement la politique sociale de la Municipalité.

Depuis quelques jours des employés municipaux étaient venus préparer le séjour de nos vieux.

La grande propreté avait été faite ; les parquets, des chambres et des couloirs « astiqués » les dessus de lit tirés sur des lits confortables, la cuisine complétée par du matériel neuf en bref rien ne manquait. Le jardin et les allées où des bancs et des fauteuils avaient été disposés attendait les visiteurs.

Dès ce lundi matin, 22 juillet, l'hôtel de La Motte St. Martin ouvrait ses portes et l'on savait que le même soir il pourrait accueillir « compies ».

Dans l'après-midi des personnalités arrivaient tour à tour : Mme Vincent, M. Autran, adjoint au Maire. Ils retrouvaient M. le Maire, plus dynamique que jamais, mais impatient de savoir si le voyage s'effectuait dans de bonnes conditions car nos vieux seynois étaient en route depuis le matin 8 heures.

On discutait, on faisait des suppositions, on se disait « Maintenant ils sont à Sisteron, maintenant ils ont dépassé Gap ».

Et on imaginait leur fatigue, mais aussi leur ravissement en découvrant des paysages nouveaux, riants, verdoyants et combien plus frais qu'à La Seyne.

Puis arrivèrent d'autres personnalités : des conseillers municipaux de La Seyne : MM. Paul Maurice, Canebier, Rochild, Peyre, Ivaldi, Mme Cresp Monsieur le Maire de la Motte, le Secrétaire de la Section communiste... on faisait connaissance. Et les personnalités locales s'émerveillaient : « Mais comment avez-vous pu organiser tout cela ? » demandait-on à M. le Maire, très entouré.

L'arrivée était prévue vers 17 h. Les bavardages s'interrompaient. On regardait vers la Mûre, la route qui serpente vers la Motte St. Martin.

Tout à coup vers 16 h. 30 ; Un grand cri : « Les voilà ! » En effet dans les virages des plus hauts lacets de la route, le car « Etoile » fit son apparition. Il fallut encore entendre près de 10 minutes et puis ralentissant son allure sous l'allée des marronniers, le car stoppa pour déposer sa respectable cargaison. Des bravos, des vivats, des applaudissements fusaient de toutes parts.

UN MOMENT EMOUVANT

Les 135 enfants de la colonie avec leurs moniteurs, leurs dirigeants, rangés comme un bataillon pour la parade entonnaient des chants d'Allégresse.

Puis un à un, nos vieux et nos vieilles, tout souriants, oubliant les fatigues du voyage descendait accueillis par les personnalités présentes. Mme et M. Dutto Mme et M. Jouvenceau qui avaient accompagné le convoi nous disaient leur étonnement de voir des vieillards aussi résistants à la fatigue.

Puis, les bagages débarqués, tous se rendaient sur la terrasse de l'hôtel où des boissons fraîches et des gâteries attendaient les vieillards. Il défilaient devant le

contingent des jeunes qui chantaient à pleine voix. Ah ! si vous saviez, braves gens qui nous lisez comme cet instant fut émouvant. Nous en avions la gorge serrée et des larmes plein les yeux.

Pour les élus et des militants communistes qui enveloppent d'un même amour l'enfance et la vieillesse des travailleurs, croyez que ce fut l'un des moments les plus beaux de leur existence.

Bravo ! jeunes gens qui avez chanté avec force « Allons au devant de la vie ». Ces instants inoubliables ont été un précieux réconfort pour les grands papas et les grand' mamans que vous avez accueillis. Souvenez-vous que leur existence fut faite surtout de labeur acharné, de douleurs de deuil. Ils nous ont appris à lutter contre l'adversité, contre la guerre.

A votre tour, il vous appartient d'aller au devant de la vie courageusement, de lutter pour le bien être de tous et avant tout, d'empêcher la guerre. Ainsi pourront s'améliorer vos propres conditions d'existence.

Enfin assis autour des tables où les attendaient boissons et gâ-

teaux, nos braves vieux et vieilles écoutèrent successivement les allocutions de MM. les Maires de La Seyne et de la Motte St. Martin du secrétaire de la section communiste qui fustigea la politique gaulliste, de Mme la secrétaire de l'U.F.F. qui donna en exemple les réalisations sociales de la Ville de La Seyne.

On but à la santé de tous, en souhaitant que le séjour serait des plus agréables.

On installa chacun dans sa chambre.

Nos vieux et nos vieilles étaient ravis du confort et de la bonne odeur qui s'échappait de la cuisine.

— Comme nous serons bien ! Disaient-ils.

M. Couturier eut le mot de la fin : « Je n'aurai jamais pensé qu'à 72 ans je pourrai bénéficier d'un séjour en colonie de vacances ».

Ce 22 juillet 1963 jour de l'inauguration de la Maison de repos de la Motte fera date dans les Annales de la Municipalité Communiste.

Pour la délégation,
M. AUTRAN.



Nos clichés : Deux groupes d'anciens.
En haut, la partie de cartes avec la participation des femmes de service.
En dessous, promenade dans les prés.